

[Text]

is no question in my mind that the prices will significantly—I repeat, significantly—rise above the CPI.

The Chairman: If you do not have an absolute ceiling, such as the CPI—and you seem to think there have to be exceptions to that—do you not open up a whole contentious issue with people arguing that this is the price of an ingredient that is supplied from a certain company, and you will get into the difficult problem of trying to establish what is justified beyond the CPI?

Mr. Dan: It is as clear as the blue sky to me that without some kind of guidelines, without some kind of legislation, if one understands human nature there is no question that the prices will fluctuate. In some instances, some manufacturers may well keep the price increases within 5 per cent of the CPI, but in most cases they will not.

The Chairman: Are you suggesting that CPI would be an absolute top for an increase in a given period of time—for example, six months to a year?

Mr. Dan: CPI should be a firm and clearly understood guideline, notwithstanding the possible exceptions were a manufacturer may be perfectly justified to go beyond the CPI; but this should be presented and argued before the board, and the board should be convinced why an increase is justified.

The Chairman: Are you saying that CPI should be the limit of increases, and, if they are to be exceeded, prior approval above that level has to be received from the board with the justification evidence that they can find?

Mr. Dan: That is what makes sense to me.

Senator Buckwold: I welcome Mr. Dan back to some of the faces that he looked at a year ago. I remember well your evidence. You indicated in a very responsible way that your company was the leading pharmaceutical manufacturer by number of prescriptions in Canada and warned us of some of the implications of Bill C-22. I gather that your predictions have been fulfilled.

Mr. Dan: It happened in the past.

Senator Buckwold: You are not disappointed with what happened?

Mr. Dan: I am not. It is very obvious.

Senator Buckwold: I put it that way because you predicted it. How has Bill C-22 affected the generic industry generally?

Mr. Dan: There are short-term and long-term effects. The short-term effect is negligible, because many products which have been in the pipeline to be released are moving forward according to a time schedule. The long-term effect would be more serious because we will not have access to the important products which are in great demand. Needless to say, the provincial governments are very concerned that suddenly they are paying large sums of money—\$10 million \$15 million \$20 million—on a particular medication because there is low competition. So there is bound to be a definite impact.

[Traduction]

Le président: S'il n'y a pas de plafond, comme l'IPC—et vous semblez croire qu'il doit y avoir des exceptions—ne croyez-vous pas que cela ouvre la porte à tout un débat: certains diront que la hausse est provoquée par l'augmentation du prix d'un ingrédient fourni par une certaine compagnie; il vous faudra alors déterminer quelle hausse au-dessus de l'IPC est justifiée?

M. Dan: Il est on ne peut plus clair pour moi que sans un ensemble de directives, sans lois, la nature humaine étant ce qu'elle est, les prix vont fluctuer. Dans certains cas, des manufacturiers maintiendront certes leurs hausses de prix dans les limites de 5 p. 100 de l'IPC, mais la plupart ne le feront pas.

Le président: Voulez-vous dire que l'IPC constituerait un plafond pour les hausses pendant une période donnée, par exemple, de six mois à un an?

M. Dan: L'IPC devrait constituer une norme admise et respectée par tous, sous réserve des possibles exceptions selon lesquelles un manufacturier serait parfaitement justifié d'augmenter ses prix au-dessus de cet indice; mais il lui faudrait d'abord se présenter devant le Conseil qui déterminerait si la hausse est vraiment justifiée.

Le président: Voulez-vous dire que l'IPC devrait être la hausse maximale et que toute hausse supérieure à cet indice devrait d'abord être autorisée par le Conseil qui déterminerait si elle se justifie?

M. Dan: Exactement.

Le sénateur Buckwold: Après un an, je me souviens très bien du témoignage de M. Dan. Vous aviez indiqué d'une façon très responsable que votre compagnie était le plus grand manufacturier de médicaments au Canada selon le nombre de prescriptions et nous aviez avertis de certains effets de la Loi C-22. Je présume que vos prédictions se sont réalisées.

M. Dan: Elles se sont réalisées.

Le sénateur Buckwold: N'êtes-vous pas déçu?

M. Dan: Non, c'est très évident.

Le sénateur Buckwold: J'en parle ainsi parce que vous l'aviez prédit. Quels effets a eu la Loi C-22 sur les médicaments génériques en général?

M. Dan: Il y a des effets à court terme et des effets à long terme. Les effets à court terme sont négligeables parce qu'un grand nombre de produits en préparation seront mis sur le marché selon le calendrier prévu. Les effets à long terme sont plus graves parce que nous n'aurons pas accès aux importants produits qui sont très en demande. Il va sans dire que les gouvernements provinciaux s'inquiètent beaucoup que, soudainement, ils doivent verser d'importantes sommes—10 millions, 15 millions, 20 millions de dollars—à l'égard d'un médicament en particulier parce que la concurrence est faible. Cela entraînera certainement des effets.